

COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-SIXIÈME

JANVIER — JUIN 1888.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1888

Dans les régions moyenne et inférieure, les commissures sont divisées en plusieurs commissures secondaires. Dans la région supérieure, les cellules nerveuses, au lieu d'être groupées en masses ganglionnaires distinctes, sont répandues sur toute la face vertébrale des connectifs; les commissures elles-mêmes sont fort multipliées. »

ANTHROPOLOGIE. — *Sur une nouvelle station humaine de l'âge de la pierre, découverte dans les bois de Fausses-Reposes (Seine-et-Oise)*. Note de M. ÉMILE RIVIÈRE.

« Dans la séance du 18 avril dernier, j'ai eu l'honneur de communiquer à l'Académie une Note sur la découverte que j'avais faite d'une station préhistorique ou atelier de la pierre polie, dans les bois situés sur la commune de Chaville (Seine-et-Oise). Depuis lors, j'ai poursuivi mes recherches dans les mêmes bois : mes nouvelles trouvailles portent à un peu plus de deux cents les silex recueillis, à la surface du sol, ou à peine engagés dans la terre; en outre, j'ai eu la bonne fortune de découvrir, le 5 juin suivant, une seconde station appartenant à la même époque néolithique.

» Cette dernière est située à 1^{km} environ de la précédente, sur la commune de Ville-d'Avray, dans les bois de Fausses-Reposes, dont elle occupe également un espace assez restreint, à peu de distance du chemin de la Justice. Ici, le site n'est pas le même; il ne s'agit pas d'un plateau, mais de pentes peu prononcées, conduisant à cette partie du bois d'où l'on domine les étangs de Ville-d'Avray. Et c'est encore en plein bois, ainsi que dans les sentiers qui entourent, au nord et à l'ouest, cette nouvelle station, que j'ai trouvé à la surface du sol, et dans les mêmes conditions qu'à Chaville, de nombreux silex taillés ou éclatés par la main de l'homme préhistorique.

» Ces silex y étaient même tellement abondants que, certain jour, dans une seule après-midi, je n'ai pas recueilli moins de *cent trois pièces*, bonnes ou mauvaises, éclats ou instruments entiers ou brisés. Il est vrai de dire que la pluie tombait avec une certaine intensité et que l'eau dont les silex étaient recouverts leur donnait un aspect brillant qui facilitait grandement mes recherches.

» Depuis cette époque, j'ai pu recueillir dans cette même partie du bois plusieurs centaines de silex. Je citerai notamment de petites lames, toutes brisées constamment à l'époque où elles ont été abandonnées sur le sol,

toutes aussi sans aucune retouche sur leurs bords, mais ayant pour la plupart leur bulbe de percussion.

» Dans cette seconde station, ou station de Fausses-Reposes, de même que dans celle de Chaville, je n'ai pas eu de fouilles à faire, tous les silex reposant sur le sol ou en émergeant par une de leurs extrémités. Du reste, plusieurs tranchées, ouvertes l'été dernier par l'administration des forêts au même endroit, ou dans le voisinage, m'ont permis de constater que, lorsque, par hasard, les silex étaient engagés dans le sol, ils ne dépassaient jamais une profondeur de 4^{cm} ou 5^{cm}.

» Ces silex proviennent tous, comme origine, à l'exception de quatre ou cinq, de la craie de Meudon, ainsi, du reste, que ceux que j'ai trouvés à Chaville, l'an dernier, et à la station préhistorique du Trou-au-Loup, de Clamart, en 1884 et 1885 ⁽¹⁾.

» J'ajoute, en terminant, que je n'ai trouvé aucun ossement humain, aucun débris d'animaux. »

La séance est levée à 4 heures et demie.

J. B.

⁽¹⁾ *Comptes rendus*, séance du 6 décembre 1885.